

Réseaux sociaux :

L'expérience du petit monde



Le phénomène du petit monde est l'hypothèse que chacun puisse être relié à n'importe quel autre individu par une courte chaîne de relations sociales.

Celle-ci a été testée lors d'une expérience menée par Stanley Milgram en 1967.

Le concept reprend celui des « six degrés de séparation » formulé par le Hongrois Frigyes Karinthy en 1929.

On pourra regarder [cette vidéo](#).

Voici un extrait du livre « Sociologie des réseaux sociaux » de Pierre Mercklé (2011) :

Pour l'expérience de Milgram, un agent de change de Boston a été choisi comme « individu-cible », et trois groupes de départ d'une centaine de personnes chacun ont été constitués aléatoirement, l'un composé d'habitants de Boston choisis au hasard, le deuxième d'habitants du Nebraska choisis au hasard, et le troisième d'habitants du Nebraska aussi, mais qui présentaient la particularité d'être détenteurs d'actions. Chaque individu de ces groupes de départ recevait un dossier décrivant l'expérience et l'individu-cible (son lieu de résidence et sa profession en particulier), et avait pour mission de faire parvenir ce dossier par la poste, soit directement à l'individu-cible s'il le connaissait personnellement, soit à une personne qu'il connaissait personnellement et qui aurait eu une plus grande probabilité de connaître personnellement l'individu-cible.

Sur les 296 individus des groupes de départ, 217 ont accepté de participer à l'expérience et ont expédié le dossier à une de leurs connaissances, et finalement, 64 dossiers sont parvenus jusqu'à l'individu-cible, au terme de chaînes de connaissances de longueurs variables, mais dont la longueur moyenne était de 5,2 intermédiaires.

Autre extrait du même livre :

De cette expérience, et de celles qui suivirent, réalisées aux États-Unis selon des protocoles similaires, Stanley Milgram a conclu que, dans une société de masse, pratiquement tous les individus étaient reliés les uns aux autres dans un vaste réseau, et que la distance moyenne entre deux individus quelconques devait être d'environ 5 intermédiaires.

On pourra observer que les informations sont différentes dans les deux sources (vidéo et livre).

On se pose la question de savoir si le fait d'utiliser les réseaux sociaux à la place de la poste aurait une incidence sur le nombre d'intermédiaires.

Voici ci-dessous des extraits de [cet article](#) publié le 7 mars 2012 sur Internet :

En novembre 2011, Facebook publie, en partenariat avec l'Università degli Studi di Milano, une étude traitant, en partie, du sujet du petit monde. Celle-ci est basée sur un échantillon de 721 millions de personnes (soit l'ensemble des utilisateurs du réseau social, à cette époque). On y apprend que, désormais, chaque personne est reliée en moyenne par une chaîne de 4,74 relations.

1. Quel est l'impact des réseaux sociaux sur ce phénomène du petit monde ?

Suite du même article :

Cette théorie montre encore une fois le pouvoir des réseaux sociaux dans les relations : si les personnes sont reliées par de moins en moins de relations, alors elles sont reliées aux entreprises qui font leur promotion sur les réseaux sociaux par de moins en moins de relations aussi. C'est pour cela que l'outil est performant, et cette performance se développe au fur et à mesure que les internautes inscrits sur ces sites se multiplient. Le monde tend à devenir de plus en plus petit, et chaque entreprise peut profiter de ce phénomène.

2. Qu'entend-on par monde qui « tend à devenir de plus en plus petit » ?

3. Dans l'article il est écrit que « chaque entreprise peut profiter de ce phénomène ». Expliquer pourquoi.

Certains ont un regard critique sur cette expérience. Ils disent notamment que ce serait vrai pour seulement 29% de la population.

Voici un extrait de [cet article](#) publié le 01/06/2010 sur Internet :

L'expérience a montré que les plis arrivés à destination ont utilisé en moyenne entre 5 et 6 intermédiaires (5,2). Cette moyenne cache en fait les extrêmes, car la majorité se situait dans une fourchette de 2 à 10 contacts. Et surtout, la plupart des plis-tests n'atteignirent jamais leur but. Seuls 29% d'entre eux parvinrent au destinataire. Cette expérience qui a donné naissance au « phénomène du petit monde » est donc fausse : nous ne sommes pas tous connectés aux autres par un maximum de 6 degrés de séparation.

[...]

[La théorie] crée des attentes et certains pensent vraiment qu'il leur suffit de 6 intermédiaires pour toucher n'importe qui sur terre ! La seconde raison – et c'est le point le plus important –, les résultats simplifiés de cette étude font l'impasse sur une autre conclusion : certaines personnes sont bien mieux connectées que d'autres. Ce qui veut dire que le « Networking » est un savoir-faire qui peut se développer. En lisant, en se formant, en étant « coaché », le tissu de contacts peut être amélioré. C'est ainsi que nous pouvons progressivement faire partie des 29 % de personnes les mieux reliées et nous serons effectivement dans ce cas, connectés au reste du monde par seulement 6 degrés.

4. Quels sont les critiques à l'encontre de cette théorie dans cet article ?

5. Ces critiques remettent-elles en cause la théorie du petit monde ?

6. Qu'est-ce que le « Networking » ?

Voici un extrait de la [page Wikipedia sur l'étude du petit monde](#) :

Milgram identifia un effet d'« entonnoir » par lequel la plupart des propagations étaient le fait d'un petit nombre de personnes ou étoiles qui avaient une connectivité nettement supérieure à la moyenne. Même dans l'étude pilote, Milgram constata que deux des trois chaînes avaient utilisé les mêmes personnes.

7. Qu'en penser ?